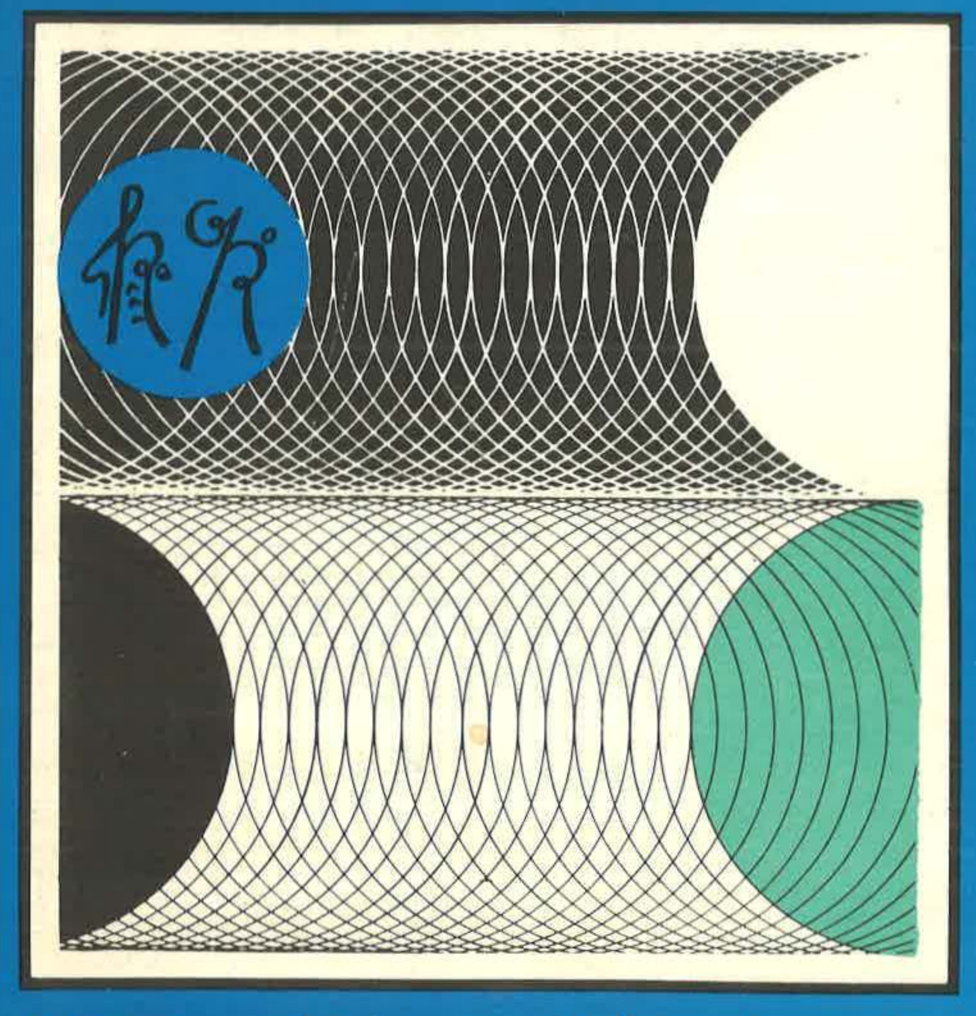
ufo contact

bufoi n° 17



Revue belge d'étude des

Soucoupes Volantes

Membre de l'I.G.A.P.

BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédicacée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprêtent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers. Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par des visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le présent magazine est envoyé aux autorités civiles et militaires de toutes les parties du monde, aux leaders des Nations Unies au Vatican, à des cercles scientifiques et aux autorités de la presse, de la radio et de la télévision.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous tous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement.

1) Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.

2) Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.

3) Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.

4) La philosophie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer. Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos critiques et de vos suggestions.

Les Editeurs.

EDITORIAL

"- notre étude sera menée presque exclusivement par les sceptiques qui, bien qu'ils ne puissent prouver qu'elle aboutisse à des résultats négatifs, pourraient et voudraient probablement ajouter une masse impressionnante d'indices attestant l'irréalité des observations. Ils voudraient, à mon sens, en arriver à dépeindre le projet de façon telle qu'aux yeux du public, il préfigure une étude absolument objective, mais présenterait au-devant des chaires scientifiques l'image d'un groupe de sceptiques tentant au mieux de cultiver l'objectivité, mais ne s'attendant pas du tout à rencontrer la soucoupe. Un procédé consisterait à encourager l'investigation, non pas des phénomènes physiques mais plutôt de l'attitude des témoins oculaires - la psychologie et la sociologie des groupes qui rapportent des observations UFO.
"S'il fallait surtout considérer ce point de vue plutôt que d'examiner le vieux problème de la matérialité de la soucoupe, je pense que la société des savants capterait vite le message ... Je suis porté à croire au seuil de cette étude que si nous mettons bien les choses sur pieds, prenons la peine de contacter des gens raisonnables et réussissons à présenter le tableau tel que nous voulons le présenter à la société des savants, l'affaire pourrait bien tourner à notre avantage..."

Fin de citation.

Ces mots, adressés à l'Université par Robert Low, coordinateur du projet UFO à l'Université du Colorado, quelques mois avant que l'étude ne débute, semblent tenir tête au plan qui a été subséquemment suivi au-travers de cette investigation "essentiellement scientifique". Le "tour" eut été d'examiner les observateurs plutôt que l'objet de leur observation - c'est ce que le nombre comparativement grand de psychologues impliqués par le projet nous permet d'affirmer. Il est dit que quatre investigateurs des cinq premiers inclus dans l'équipe étaient des psychologues.
Le zèle apparent manifesté par Low pour obtenir l'approbation de la société scientifique plutôt que pour découvrir d'une manière ou d'une autre la vérité relative aux SV, constitue bien l'attitude damnable qui se dégage de cette étude prétendûment objective, impartiale et scientifique, patronnée et assurément engendrée par les conspirateurs émérites de l'U.S. Air Force en collaboration avec des centres de renseignements anonymes. DEVONS-NOUS VRAIMENT ATTENDRE LES CONCLUSIONS "OFFICIELLES" DU PROJET COLORADO AVANT D'ETABLIR LES NOTRES ?
Dans le numéro de juin, nous référant à un rapport concernant un manque certain d'indices documentaires, nous formulions la remarque suivante :
- "Peut-être, pourrions-nous trouver ici une raison plus plausible que l'incompétence pour rendre compte de la démission des savants du Colorado."

Fin de citation.

Il est cependant trop évident que la seule raison qui explique la démission du dr. David Saunders et celle du dr. Norman Levine soit le fait que ce fut par l'intermédiaire de ces deux membres de l'investigation que la lettre sus-mentionnée adressée par Robert Low fut connue d'autres personnes oeuvrant en-dehors du projet Colorado, et notamment du dr. James E. McDonald de l'Université d'Arizona. Le dr. Edward U. Condon, leader de l'Etude UFO, la cible même de sérieuses controverses fulminées

traduit de l'anglais par Landercy Gérard, Nivelles.

par des cercles UFO, ne nie point l'existence de ces documents compromettants, bien qu'il semble en sousestimer l'importance. Dans une lettre adressée à l'un de ses collègues, il aurait souligné le caractère déplacé du mémo, celui-ci étant paru peu avant la signature par l'Air Force du contrat établi par l'Université du Coloradò dans le cadre des études UFO. On pourrait se demander à quel moment toute DECLARATION DE PROJET devient valable lorsqu'elle est adressée aux instances officielles dans une étude établie par le second officier principal de l'Etude ? Comme si ce mémo n'en était pas une ! Et si ce document n'avait aucune valeur en fait, docteur Condon, que faisait-il dans les dossiers officiels de l'Etude entreprise par l'Université de Colorado ? Sans doute représente-t-il quelque matière à réflexion pour de nouvelles recrues au sein de l'équipe ? Il semble bien que l'attitude même du dr. Condon à l'égard de cette étude "impartiale" du phénomène UFO ait laissé beaucoup à désirer.

Le dr. Condon affirme que des déclarations furent extraites de certains rapports, notamment de la "Star Gazette" N.Y. d'Elmira. Se référant à la discussion de Condon du 25.2.67 sur le chapitre Sigma Xi, la fraternité honoraire scientifique, le journal déclare :

- Mercredi soir, le docteur Edward U. Condon a dit que l'Air Force n'a rien à voir dans l'affaire des UFOs... Le dr. Condon n'a laissé subsister aucun doute en ce qui concerne ses opinions intimes : "J'aurais tendance à inciter le Gouvernement à ne plus s'occuper de cette affaire. Et je pense même que son intervention serait inutile." C'est avec un sourire qu'il ajouté : "à tout prendre, toute conclusion serait actuellement prématurée..."

Fin de citation.

Ces remarques, formulées trois mois après l'amorce de l'étude officielle sur les UFOs, n'offrent guère de malentendu dans son contexte ou pour un point de vue extérieur. Aussi étrange, cette remarque que les UFOs ne relèvent pas de la compétence de l'Air Force. Une note quelque peu plus récente affiche : "L'investigation des UFOs observés dans le ciel des USA donne lieu à une certaine responsabilité de la part de l'Air Force." Bien sûr le dr. Condon ne se payait pas notre tête, nous le savions de toute façon.
La remarque rapportée du docteur Condon cède le pas à une lettre du 15.12.67, lettre signée par le colonel B.M. Ettenson du Département de l'Air Force. Elle s'annonce de la façon suivante : "Le Président Johnson m'a prié d'accuser - etc."De sorte qu'il savait probablement de quoi il parlait. L'article de John G; Fuller intitulé "Soucoupe Volante en déroute", paru dans le numéro de mai du maga zine "Look" et dont notre introduction est extraite, a fait éclater au grand jour de nombreuses circonstances surprenantes.

Nous reprenons maintenant in extenso le récit d'un incident, ayant entraîné une situation explosive et certaines démissions.

- Le 18 septembre 67, Condon, Low et Saunders se rencontrèrent pour la première fois depuis plusieurs semaines. A la suite de sa lecture du mémo, Saunders fut profondément touché par l'approche négative apportée au problème UFO. Selon lui, il aurait été facile de s'apesantir sur les cas "douteux" et d'éliminer de façon pertinente toute considération sérieuse du problème réel. "La rencontre se poursuivit pendant trois heures. Low parla beaucoup. Condon, lui, paraissait fatigué. Low estimait que Saunders s'était lancé dans une affaire qui ne relevait pas de sa compétence. Condon, à son tour, estimait qu'il ne comprenait pas ce dont

Saunders l'entretenait. Saunders fut amené à croire que si par hasard l'hypothèse d'une intelligence extraterrestre était établie, la confirmation serait communiquée directement à l'Air Force et au Président par le dr. Condon, et que cette information ne serait jamais rendue publique. Le fait le troublait; parce que Saunders savait bien que le rapport irait d'abord à l'Académie Nationale des Sciences, ensuite serait légué au public et à l'Air Force simultanément. Saunders sentait qu'il ne pouvait délaisser le problème. Une autre rencontre était prévue à cet effet."

Fin de citation.

D'après Fuller, Mrs. Mary Louise Amstrong, ex-assistante administrative de Robert Low, ayant délaissé son poste par suite de l'attitude des officiers principaux du projet et de la démission de messrs. Saunders et Levine, se trouvait dans le bureau lors de la lecture par Low d'une lettre à propos du mémo, envoyée par Dr. James E. McDonald. Ce fait se déroula le 6.2.68. "Low explosa, raconte Mrs. Amstrong. Il déclara que quel qu'ait été l'expéditeur du mémo reçu par McDonald il devait être fusillé séance tenante." - Le jour suivant, c'est-à-dire le 7.2. Saunders fut appelé par Condon à son bureau, où l'attendaient celui-ci, de même que Low. Interrogé à propos du mémo, Saunders répondit que ce mémo ne représentait qu'une facette du problème, et que l'intégrité scientifique elle-même était en jeu. pour ce qui les concernait. Condon, rendu furieux par l'envoi du mémo à McDonald, déclara à Saunders : "Pour avoir commis un acte de la sorte, vous devriez être congédié à vie de votre emploi." Le dr. Levine fut aussi interpellé - si Saunders lui proposa de rester, Low l'incita manu militari à sortir."

Le 7.2, Condon confia à Mrs. Amstrong qu'il était sur le point de "descendre" Saunders et Levine le jour suivant. Au lieu d'abdiquer, ainsi que l'eut été sa première intention, Mrs. Amstrong décida de communiquer à Condon toute la vérité relative aux sentiments moraux dégradants de l'équipe et les motifs de cette situation. La plupart de ces motifs apparaissaient comme étant le fruit des activités de Robert Low.

"Le 22.2.68, elle eut un entretien oral dans le bureau de Condon. Elle lui affirma clairement le manque quasi unanime de confiance dans la direction du projet. Elle précisa en outre que Low n'avait manifesté que peu d'intérêt durant ses conversations avec les experts ou les lecteurs de rapports. Elle poursuivit en disant que son travail de collaboration avec Low mettait bien en relief qu'il essayait ardemment de ne livrer qu'un minimum d'informations dans le contexte du rapport final, et de se prononcer d'une manière aussi négative que possible. A la demande de Condon, elle transcrivit une lettre dans laquelle elle ajoutait que le ton dégagé par le mémo indiquait la ligne de conduite régulière suivie dès le début par Low. Condon lui répondit de la façon suivante : "D'après moi, cette lettre est une question confidentielle; toute divulgation de votre part de son contenu constituerait un acte hautement immoral." Mais après mûre considération, Mrs. Amstrong sentit la nécessité de dévoiler dans l'intérêt du public l'expression réelle de ses sentiments." Les autres qui délaissèrent le projet sentirent également l'obligation de s'extérioriser, et lorsque Condon ne répondit pas d'une manière positive à sa lettre ouverte gonflée de critiques, McDonald porta l'affaire au-devant des officiers du pouvoir exécutif, attachés à l'Académie Nationale des Sciences en un acte écrit de vigoureuse protestation."

Fin de citation

Le dr. Condon, dont on lui reprochait le peu de temps consacré à l'enquête, peut très bien avoir mésestimé les implications contenues dans le mémo. Pour ce fait, il pourrait être excusable. Mais dans son licenciement furieux de deux collaborateurs dont les intentions eussent été d'accorder quelque attention au document gravement falsifié qu'ils avaient découvert, Condon manifeste un manque étonnant de bon sens. Car à présent, cette affaire malheureuse éclate au grand jour. Le Projet Colorado a coûté 500.000 dollars aux contribuables américains. A ses débuts en octobre 66, il était dit qu'enfin quelque chose débarrasserait le public US du joug imposé par l'Air Force. Nous espérons - et croyons même - que cela ne soit qu'une vaine hypothèse.

En avril 1967, UFO Contact porta l'attention sur l'attitude des instances officielles qui se paradaient au-derrière du Projet Blue Book. On disait aussi d'eux (page 102) "qu'ils dressaient un écran de fumée en accordant des subsides au Projet Colorado." Notre opinion suivant laquelle Colorado et Blue Book représentent deux facettes du "Grand Bluff" organisé par les instances officielles de premier rang demeure la même. NOUS NECESSITONS MAINTENANT PLUS QUE TOUJOURS UNE ENQUETE VRAIMENT INDEPENDANTE. POUR AUTANT QUE L'INTERET DU PUBLIC AMERICAIN SOIT MIS EN CAUSE, LE PROJET BLUEBOOK ET LE PROJET COLORADO CONSTITUENT DEUX MORCEAUX DU MEME ARGILE. Le projet Blue Book fut taxé d'incompétence, comme n'étant qu'un gâchis antiscientifique, autorisant le public US et le reste du monde à croire qu'il effectuait une oeuvre sublime. En fait, se conformant aux ordres reçus de la CIA en 1953, ils se contentaient de "réfuter l'affaire UFO". Il semble donc maintenant que le Projet Colorado puisse faire suite aux Projets Sign, Grudge, et Blue Book. En outre, d'après les multiples rapports journalistiques faisant état des remarques négatives formulées par Low et Condon, et à présent de par le mémo rédigé par Low, l'étude entreprise par l'Université du Colorado semble avoir altéré tout principe scientifique, en opérant dès le début sur des bases erronées et des présomptions. Depuis les tout premiers jours, la manière suivant laquelle l'investigation officielle est conduite aux USA á été douteuse. En approchant les UFOs par une étude officielle baptisée Project Sign et en inaugurant aussitôt le Projet Grudge, l'US Air Force a trahi le schéma de ses opérations ultérieures dans le domaine de l'ufologie. Ce fait se reproduisit de nouveau. Après le Projet Grudge, le Projet Blue Book plus ouvert à la question. Il est pourtant étrange de constater le nombre de projets qu'il a fallu établir, puis classer en regard d'une chose qui n'existait pas apparemment, ou dont l'importance ne pouvait être garantie, disons une enquête congressionnelle. Ensuite, les découvertes du Rapport Robertson de 1953, contenant manifestement les semences des impératifs formels déployés par la CIA à l'égard de l'Air Force. Et puis le Réglement de l'Air Force AF 200-2 promulgué en août 53, lequel, ainsi que JANAP 146 B (Joint Army, Naval, Air Publication) appliquait une peine de 1 à 10 ans d'emprisonnement, ainsi qu'une amende de 10.000 livres sterling à tout pilote malchanceux qui dévoilait un rapport UFO passé par les voies de la classification. Et ce coup de butoir, déclarant - selon le major Quintanilla, directeur du Blue Book - que les UFOs ne constituent aucune menace pour la sécurité nationale et ne sont pas d'origine spatiale.

Où que l'on fouille dans l'oeuvre de l'investigation officielle, on retrouve cette indifférence vis-à-vis de la réalité des visiteurs du cosmos. Pourtant, une certaine importance est de plus en plus affichée sur les "examens", sur les peines encourues en cas de divulgation de renseignements, et sur les études prétendûment scientifiques. Et maintenant, quelques mois encore avant l'annonce des découvertes opérées par Colorado, cette situation très embarrassante s'est créée et les leaders de cette étude scientifique dite indépendante sont tout près à chanceler. Nous souhaitons que l'US Air Force ne cherche plus d'appâts dans le cadre de ses politiques UFO. Car bien que l'USAF tente ardemment de sortir du pétrin, ces soucoupes volantes illusoires sont sur le point d'expirer dans son sein.

Qui aurait pensé, lorsque ces planificateurs de haut-rang rejetèrent à d'autres la tâche d'estimer les soucoupes 'mortes' ou 'vives', que toute l'affaire éclaterait de cette façon ? Néanmoins le mot de la fin sort du rapport Colorado, une profonde méfiance s'est développée dans les cercles privés de recherche UFO, de par le monde. Les porte-paroles de l'USAF devront à coup sûr se retrancher dans la méditation.
IL SERA EN EFFET SURPRENANT DE VOIR SI LE PUBLIC AMERICAIN, SUJET AUX LONGUES SOUFFRANCES, LEUR PERMETTRA D'EN SORTIR CETTE FOIS...

L'étonnante soirée du 20 novembre 1968 vers 19 heures.

Rapport provisoire : Comme lors de la fameuse nuit du 17-7-68, qui trouva Cosmos 168 d'abord puis Cosmos 169 au banc des accusés, le phénomène de novembre lui aussi à l'échelle européenne, avait un incontestable don d'ubiquité. De nombreux lieux furent survolés aux environs de 19 heures. La carte du temps donnait nuages, brumes, éclaircies. Il est remarquable, que les "experts" sans se donner la peine de confronter les témoignages, se choisirent sur l'heure la théorie correspondant le mieux à leurs disciplines respectives. Pour les astronomes c'était un train de météorites voguant à plus de 150 Km d'altitude. Pour ceux de l'astronautique, c'était la fusée Cosmos 253 en désintégration entre 30 et 50 Km. Comme les radaristes n'ont rien enregistré, ils n'auront pas à rentrer à Genève un rapport sur les "scops suspects". L'organisme qui centralise TOUS LES RAPPORTS... confidentiels mêmes ceux en provenance des pays de l'Est se trouve dans les locaux de l'ex S.D.N. Voilà une solidarité qui donne à réfléchir. Il nous reste à vérifier si nous aussi nous n'avons pas des "idées préconçues".

C'est à NORWICH que le phénomène aurait débuté peu avant 19 h. avant d'envahir les côtes de la manche, pour se séparer en quatre groupes distincts décidés à explorer le continent. C'est d'évidence à ce momment que, selon les experts, devait se situer l'explosion désintégratrice de Cosmos ou "des" météorites du genre ORIONIDES, TAURIDES ou ANDROMEIDES. Il nous faudra encore attendre quelques temps, pour obtenir de notre presse spécialisée et, des autres groupements de chercheurs anglais, suisses, français, allemands, et Belges des données complémentaires. Nos moyens d'amateurs sont faibles et limités, ce n'est pas nous qui obtiendrions l'accord complice ou tacite de BAIKONOUR pour écarter ces Cosmos. Ils prennent l'habitude de venir se désintégrer en Occident! Au surplus, nous ne disposons pas d'un télétype rouge pour coordonner nos services d'information et parfaire nos soupçonneuses convictions.

A LOWESTOFT ; à 180 Km au N-E de Londres, dans le comté de NORFOLK, une formation dense et ordonnée de points lumineux et jaunâtres se dirige vers le Sud. Elle a été aperçue du bateau phare ancré au large de LOWESTOFT. Cette installation flottante est équipée d'un matériel radar qui sert de POINT ZERO pour l'auto-repérage des positions de vol des appareils intercontinenteaux, dont ceux qui transitent par le Pôle. (I)

(I) Précisions reçues de bonne source.

55.000 TEMOINS, spectateurs d'un match de football, le nez en l'air se sont intéressés aux évolutions de cette formation aérienne, qui ne provenait pas d'un meeting de Farnborough. Le lieu de ce passage n'a pas encore été précisé.

TRAVERSEE DE LA MANCHE ; en de nombreux endroits de l'intérieur du pays des côtes du CHANNEL, on vit ces météorites ou autre débris bien calibrés de Cosmos 253 s'élancer vers le continent.

Ces mobiles selon différents aviateurs avaient leurs phares allumés. Quant à la séparation de cette flottille en quatre groupes distincts, nous supposons qu'elle se produisit au-dessus de la Manche.

Il est exceptionnel et admirable, de noter que cette "explosion" n'eut aucune influence sur l'infatiguable vitesse de ces débris.

Ils auraient dûs s'éparpiller en désordre, tomber en chute libre et se consumer les uns plus vite que d'autres selon leurs grosseurs respectives. Mais peut-être se trouvent-ils des structures spaciales, qui comme nos pare brises en SECURIT, procurent en éclatant des fragments bien calibrés. C'est ce que nous donnent à penser les faciles explications des "spécialistes", par avance agacés a l'idée de devoir envisagés des "non identifiés"

LONDRE - BRUXELLES. On sait que les mobiles en bois nous dit'on (sic) et autres plasmoïdes échappent aux détections des radars, c'est sans doute la raison pour laquelle tous les écrans restaient vierges. A moins que les fragments de Cosmos en raison de l'altitude échappent aux détections; ou encore qu'ils sont équipés d'un système anti-détection comme certaines fusées britanniques. On a le choix, y compris celui du BLACK-OUT! ; C'est sur le parcours Bruxelles-Londres, et, ou en sens inverse, que de cinq avions proviennent des appels adressés à la tour de contrôle de Bruxelles-National. Chaque pilote se disant avoir été survolé par de mystérieuses lumières (phares célestes) qui prenaient la direction de la frontière belgo-allemande Ouest-Est. Pendant ce temps là, des centaines de LONDONIENS observaient de semblables lumières sur la ville. Un Londonien nous précise avoir observé une forte lumière qui se scinda en 5 parties, elles poursuivirent alors leurs routes... paralleles.

GENEVE - LONDRES, Un commandant de bord d'un appareil de la SWISSAIR annonçait la présence dans le ciel de lueurs suspectes, sans donner des détails sur leurs coordonnées de vol. Ces coordonnées doivent figurer dans son rapport remis dès son arrivée à LONDRES.

A CALAIS ET A ROUEN; Toujours à la même heure, les calaisiens se voient survolés par un groupe se dirigeant vers l'Allemagne. Sans doute sur une trajectoire allant voisiner le Grand Duché de Luxembourg Manque de précisions ici.

A MESNIL-VAL près de ROUEN, c'est de l'horizon marin que l'on voit arriver une autre de ces escadrilles. Mais où est passé le 4ème groupe après l'"explosion"? De "source généralement bien informée", on donnait officiellement une orientation N-W/S-E, qui correspond en gros aux orbites de la série Cosmos. Un choix heureux s'il n'y avait contradiction avec les témoignages. Nous sommes cetains, lorsque d'autres récits d'observation seront connus, que nous pourrons parfaire l'analyse des phénomènes du 20 novembre vers 21 heures. Reste à voir si nous devons tenir compte d'une étrange visite d'OVNI dans l'AUDE, le 22 novembre.

PRES DE NARBONNE, à FLEURY D'AUDE; 52 heures plus tard: le 22 novembre à 21 heures, une dizaine de rugbymen's à l'entrainement, reçurent la visite d'une grosse lentille qui tout auréolée de bleu, s'en vint folâtrer au-dessus du terrain de sport. Ce fragment bien géométrique d'un autre Cosmos alla s'immobiliser au sol, ou fort près du sol, à peu de distance de là. En suite, pris de nostalgie il alla rejoindre son orbite initiale, disparaissant à l'horizon dans une brusque émission de lumière. L'OVNI produisit un bruit non assimilable à celui d'un moteur et un proche radar resta sans réaction.

ORTHOTENIE ??? Si par simple curiosité on relie LOWESTOFT à Calais, en prolongeant la droite vers le Sud, on tombe sur FLEURY D'AUDE. Comme une hirondelle ne fait pas le printemps, nous ignorons s'il faut y voir une ORTHOTENIE DIFFEREE D'ENVIRON 48 HEURES ? Prière de tracer cette droite, et de rechercher des lieux géographiques réputés pour d'anciennes observations, quitte a n'y voir qu'un simple hasard

A SETE LE 21 NOVEMBRE En réponse à ce rapport (tout provisoire) M. F. LAGARDE le rédacteur de "Lumière dans la nuit" nous apprend qu'il y eut durant 1 h.30, une observation près de SETE. L'objet comme un trait de feu modifiait ses coloris , ceci dans une course saccadée, accompagnée d'arrets et de démarrages, disparaisant et réaparaisant sur des trajectoires absolument différentes. (enquête en cours) Il nous dit "Vous avez mis le doigt sur quelque chose"..Il va tenter de complèter l'analyse pour le territoire Français ceci avec sa coutumière prudence. C'est de ce chercheur que nous devons une curieuse et patiente découverte a savoir : LES SOUCOUPES EN BASSES ALTITUDES, OU A PROXIMITE DU SOL, SE TIENNENT AU DESSUS DES FAILLES GEOLOGIQUES.

Si nous avons pu déterminer qu'ATHUS est un centre de dispersion (ou de recoupement) de six couloirs orthoténiques permanents - voyez le fameux et gigantesque cigare dans la nuit du 16 AVRIL 1964 - Nos cartes géologiques attestent à présent que deux importantes failles, courrent comme pour se rejoindre très près de la ville. Comme quoi, une enquête n'est jamais terminée pour ce phénomène soucoupe sur lequel nous n'avons aucun pouvoir.

J. G. DOHMEN

CONFERENCE SUR LES SOUCOUPES VOLANTES

La B.U.F.O.I. a le plaisir de vous inviter ainsi que vos amis à la conférence que donnera Monsieur J. Gérard Dohmen, à Anvers le 25 JANVIER 1969 à 16 heures, au 13 Berkrnlaan, Anvers. (de la gare centrale bus 17 et 27).

Monsieur J. Gérard Dohmen fondateur du groupe d'étude "D" est en Belgique un pionnier de cette question. Depuis plus de 20 ans, il a rassemblé une documentation extrêmement importante. Il a fait de nombreuses conférences écrit dans la presse Belge des articles de divulgation de la R.T.B. et a été tout dernièrement invité à participer à l'émission Questions et Réponses "présentée par Gérard Valet" Après le vol d'Apollo mettant plus que jamais l'Esace à notre porte, il est vital de faire le point de l'actualité dans le domaine des soucoupes volantes, et de la vie extra-terrestre. Cette conférence agrémantée de photos, suivie d'un débat et de questions et réponses, sera nous en sommes convaincus de celle qui ne s'oublie pas.

B. U. F. O. I.

BELGIQUE OBSERVATIONS RECENTES

Bruxelles 17-10-68. 18H20 Un ex marin M. VERRYCKEN rentrant chez lui
Av. FAIDER, aperçut depuis la rue, une grosse boule de lumière blanche
qui traversait rapidement et sans bruit le ciel nocturne d'EST en OUEST.
L'objet par 30° environ sur l'horizon NORD, laissait une longue trainée
de feu derrière lui. Il disparut sur place dans une zone pourtant dégagée
de quelques nuages. On songe instantanément à l'explosion d'un météorite,
mais le témoin nous précise que la dimension apparente conrespondait à
une pièce de 1 fr. à bout de bras, et, que pour 30° sur l'horizon cette
pierre du ciel devait être énorme. Ce témoin nous donnait en 1967 une
double observation insolite faite en province, avec les orientations
relevées du SEXTAUT. Divers objets silencieux qui près de LASNES, se
dirigent après un arrêt vers les aérodromes de GOSSELIES et BEAUVECKOIN
vers 4H30 du matin le 2 octobre. Durée 20 minutes.

AARSCHOT - CAMPINE - 23-10668. 15H30. A 2 km de cette ville M. V.B. roulait bontrain sur la route revenant de LOUVAIN. Il vit dans l'axe de la route un objet lenticulaire comme une assiete renversée. Le disque se tenait immobile en émmetant des reflets blancs bleutés, à environ 200 m. d'altitude. L'automobiliste passa sous l'objet tout en ralentissant. Inquiet pour ses enfants restés seuls à la maison alors qu'il revenait d'une clinique où son épouse venait d'accoucher, il ne prit pas la peine. de s'arrêter. Plusieurs détails de cette observation nous manquent pour le moment, FAILLES etc etc.

BRUXELLES III le 30-10-68 - 19H15 Me DEMAAT, demeurant rue des Palais, desendait la rue Rubens, lorsqu'elle vit une grosse sphére d'un beau bleu clair traverser en silence le ciel, en prenant la rue en biais. Laltitude était, mais avec course plus rapide, semblable a celle coutumièrement empruntée par les avions venant de BRUXELLES NATIONAL. Le témoin ne peut donner une dimension, mais malgré le rapide passage, a remarqué une zone noire et diffuse au centre de la circonference, dont les contours extérieurs étaient assez flous. La trajectoire allant approximativement de l'Eglise ST SERVAIS vers NOTRE DAME DE LAEKEN, ce qui la situerait dans le couloir"Brutus" ou parallelement au couloir à 1400 plus à l'OUEST. Or un autre schaerbectois, il y a quelques années vit une grosse lumière blanche dans une orientation similaire. Y avait-il orthoténie permanente?? La difficulté de localiser un couloir comme destimer sa largeur reste un des aspects rédibitoires d'un problème qui échappe aux conclusions.

NOS COULOIRS SUR BRUXELLES.

"BRUTUS" c.a.d. BRUXELLES - ATHUS
"BRUTOUL" " " " BRUXELLES - TOULX ST CROIX (en Creuse) autre nom
"BIMAL" c.a.d. en territoire BELGE de BINCHE a MALINES
"BAVER" c.a.d. BASILIQUE (Nord de) - VERVIERS il sort à NIEUPORT
vers GREEIUWICH et vers CAPPOQUIN en EIRE

J. G. D.

SCIENCE COSMIQUE

POUR L'AVANCEMENT DES PRINCIPES ET VERITES.

Questions posées à Georges ADAMSKI en 1957

- QUESTION : Pourquoi le peuple de l'espace ne débarque-t-il pas en masse?
-REPONSE : Parce qu'un grand nombre de terriens n'est pas encore assez préparé pour un tel événement.Ils craignent naturellement ce qu'ils ne comprennent pas et la panique qui en résulterait pourrait créer et répandre un grand ravage.

Rappelez-vous que tandis que des millions de gens acceptent la réalité des visiteurs interplanétaires,des millions d'autres s'en moquent ou n'en n'ont jamais entendu parler.Et si l'on ne comprend pas ce que sont ces gens et ce qu'ils viennent faire,leur apparition serait ,en vérité terrifiante.On juge les autres à son image et comme nous sommes une planète tournée vers la guerre........... ?

Il nous semble par conséquent impossible que des êtres plus avancés que nous,viennent vers nous avec amitié et non pour nous conquérir.Une reconnaissance officielle,à la fois des gouvernements mondiaux et de nos chefs religieux,pourraient présenter cette vérité aux peuples.

Les citations suivantes,tirées du magazine américain "MERCURE de juillet 1957 (p.I25)montre ce fait trés simplement,avec ces questions
"- Les théologiens du type Laodéciens d'aujourd'hui, sont-ils capables d'agir,avec les complications d'un tel événement ?
" - Et quand aux gouvernements,qu'arrivera-t-il quand les relations internationales deviendront des relations interplanétaires ?
" - Quelles ruptures peut-on attendre dans le sens économique et social?
(fin de citation)

Quand nos chefs spirituels et nos officiels gouvernementaux répondront à ces questions ou à d'autres similaires,la reconnaissance du Peuple de l'Espace suivra.

QUESTION : Y a t-il de l'air sur la Lune ?
REPONSE : OUI. Nos savants savent que pour qu'un objet garde sa forme la pression extérieure et la pression intérieure doivent être égales.L'atmosphère fournit la pression nécessaire pour empêcher ce corps d'exploser ou de se désintégrer.D'énormes pressions s'exercent à l'intérieur de toutes les planètes,mais l'atmosphère qui les entoure compense cela en exerçant ,de l'extérieur,une pression égale à l'autre.

Etant plus petite que la Terre,la Lune a une atmosphère comparativement plus légère;mais elle n'est pas assez légère pour que les hommes de la Terre et d'autres planètes ne puissent s'y acclimater.Car, n'avons-nous pas récemment observé sur la Lune un pont construit par les hommes,des tunnels et des bases de vaisseaux de l'espace ?

Bien plus ,si nos savants et nos gouvernements n'étaient pas sûrs qu'une atmosphère entoure la Lune,ils ne dépenseraient pas d'argent d'efforts et de temps pour atteindre notre satellite naturel .

Et si,comme ils disent,la première nation qui atteindra la Lune veut contrôler la destinée des habitants de la Terre,ils doivent compter sur une atmoshère suffisante pour rendre possible la construction d'installations primaires,desquelles les opérations pourraient être poursuivies.

Considérez aussi que,non seulement l'oxygène serait nécessaire à la respiration des hommes,mais encore,pour opérer tout équipement car un moteur,fut-il atomique,ne peut fonctionner en l'absence d'oxygène.

Laissez-moi vous rappeler une fois de plus qu'il y a sur la Lune des gens vivant dans la paix et le bonheur.Si quelqu'un de nos nations espère atteindre ce corps,elle doit inclure dans son projet la paix et la fraternité à l'égard de ceux dont elle veut visiter le foyer.

FRANCE

Georges A D A M S K I parle......

(Juin 1962)
N° 6

Les vieux modèles de pensée, acceptés par les gens, dans le monde entier, changent rapidement. Les sous-privilégiés crient pour demander la paix et l'égalité des droits, avec ceux qui ont joui des bonnes choses de la vie.

L'axe même de la Terre change sa position, et cède aux influences qui jouent sur son corps.

Il n'y a rien d'étonnant, ni de surnaturel dans ces changements; c'est une nécessité qui est sentie par la terre et ses habitants, au changement de chaque cycle.

Nous sommes dans l'âge de l'espace, et beaucoup d'opinions égoïstes de l'homme devront avoir à aller se ranger, comme un membre de la famille interplanétaire.

Les théories seront remplacées par les faits, et notre perception s'étendra jusqu'à contenir le plus petit degré des possibilités et du but de la vie.

Ceux qui ont accepté la réalité des visiteurs des autres planètes sont des plus désireux de rencontrer ces gens; et ils se demandent comment ils pourront distinguer les vrais des imposteurs. Et les gens peuvent vraiment s'étonner, car nos nouveaux amis seront reconnus seulement par ceux qui sont consciemment alertés par des sentiments impersonnels; ils ne seront pas reconnus par leur aspect personnel, car ils ressemblent à toute autre personne dans la rue, mais ils peuvent être reconnus par leurs paroles, qui seront totalement impersonnelles, et sans jugement d'aucune condition, ou de personne.

Les apparences!... Quel nid de déceptions elles apportent....

Connaîtrons nous les gens de l'espace par les miracles qu'ils réalisent? Acclamerons-nous un Messie-Homme, parce qu'il peut passer à travers le feu sans souffrir, ou multiplier une miche de pain, de façon à nourrir une multitude?... Non. Car il y a beaucoup de magiciens qui peuvent, aux yeux des sens physiques, faire la même chose; et le CHRIST ne dit-il pas, des derniers jours de sa dispensation : " -De faux Christs et de faux prophètes se lèveront, et montreront des signes et merveilles pour séduire, si c'est possible, même les élus..."

Aussi, nous ne pouvons juger de la valeur réelle d'un homme par son habileté à lire dans notre esprit, ou à exécuter des travaux de magie.

Les gens de l'espace ne parleront de rien, - mais la vie pratique, unevie qui est établie sur terre pour la terre, - qui est une partie intégrale de l'univers-, une vie qui est vivable ici, et maintenant; car si là doit être le ciel, il doit être établi sur la terre.

Aucun visiteur des autres planètes n'a jamais donné aucun enseignement qu'il fut impossible de réaliser dans notre monde; ils ont travaillé selon la loi du Cosmos, qui est elle-même praticable.

Comme tous les autres guides qui sont venus avant eux, ils n'enseignent rien de mystérieux, ni de fanatique; pas plus qu'ils ne donnent dans l'émotionnel. Ils parleront de l'unité de toute vie, par le souffle du Père Cosmique, s'exprimant par les formes faites de la Substance de la Planète Mère.

Georges ADAMSKI.

- *Extrait de "COSMIC PHILOSOPHY" de M. ADAMSKI (Pages 85 et 86 de l'original, et pages 101, 102 et 103 de la traduction française, privée et réservée).*

- *FRANCE (du correspondant)*
- *Reproduction et traduction réservées.*
- *Extrait de COSMIC-SCIENCE (C.A. HONEY, 1231, E. BELMONT AVENUE ANAHEIM Californie - vol. 1 n° 6 - JUIN 1962).*

PRIMHISTOIRE

Des Vaisseaux Célestes dans l'Antiquité — **Andrew Tomas.**

Le poème épique indien Ramayana décrit le char céleste de Rama ou 'vimana' comme étant un véhicule aérien contrôlé. Il fait aussi état d'un combat ayant mis aux prises le bon roi Rama et le prince du mal Ravan, le ravisseur de sa femme Sita. Le vimana était à même de franchir de grandes distances. Rama aurait battu un record en se déplaçant de Ceylan au mont Kailas dans le Tibet. En 1956, l'auteur a suivi la route aérienne de Rama qui menait à l'Himalaya et a découvert au cours de son voyage à travers l'Inde de nombreux rapports faisant mention de vaisseaux célestes.

Le livre du Mahabarata raconte que les ennemis de Krishna allèrent chercher secours auprès des démons qui construisirent un chariot volant flanqué d'acier et muni d'ailerons. Le véhicule fut amené par la voie des airs jusqu'à Divarakha, repère des partisans de Krishna. Parvenus au-dessus de la ville, ils larguèrent des missiles qui désolèrent la région de leur atterrissage.

Les Puranas parlent des Sanakadikas, ainsi que d'êtres qui vinrent de l'espace. Le Smranagana Sutrahara relate qu'au moyen de vaisseaux aériens des êtres humains pouvaient s'envoler dans les airs et que des "entités célestes" pouvaient venir sur Terre. Ce qui signifie de façon définitive que nous avons reçu les visites d'êtres venus d'autres planètes.

Le Surya Siddhanta, un ancien livre indien d'astronomie, se réfère aux Sidhas qui "évoluent au-dessus des nuages, en-deçà de la Lune." Or étant donné que certains astronomes de l'Inde ont conservé l'idée exacte de la position de la Terre dans l'espace, on pourrait interprêter ce passage comme étant le récit des voyages spatiaux des Sidhas, les "détenteurs de la Connaissance", qu'on appelait aussi les "Maîtres des Hautes Sciences".

Des rapports d'aviation se rencontrent également dans de vieux textes chinois. L'Empereur Shun (2258-2208 av. J-C) aurait été le premier aviateur de Chine. Il aurait non seulement fait usage d'une machine volante, mais aurait accompli le premier saut en parachute homologué. Ce fut Liu An qui résolut avec brio la question de la gravitation. Liu An vécut au deuxième siècle de notre ère. Il élaborait un produit chimique de lévitation et s'élevait dans les airs lorsqu'il le touchait. Quand Liu An précipitait la bouteille au cours de son vol, les chiens et les renards en lèchaient les reliefs et échappaient aussitôt aux effets de la gravitation.

Ki-Kung-Shi confectionna un chariot volant pendant le règne de l'empereur Cheng Tang, au 18ème siècle avant notre ère. Il savourait aussi les vols spatiaux. Les écrits taoistes relatent que Chen-Jen dit l'Homme Parfait, est né dans les ailes du vent, et qu'il s'est assis sur les nuages du ciel. Il voyageait d'une planète à l'autre et élisait domicile sur les étoiles.

Ces mythes et récits sont-ils un écho d'une civilisation disparue qui avait atteint des stades technologiques élevés et qui s'évanouit enfin dans la catastrophe ? Ou représentent-ils une tradition faisant état de visites spatiales ?

Australian Saucer News Nº5 Juillet 61.

traduit de l'anglais par Landercy Gérard, Nivelles.

MYSTERIEUSES PISTES D'ATTERRISSAGE DECOUVERTES à 3.260 M/ dans la Cordillère des ANDES/6 Formées de blocs réguliers de 20 tonnes,elles mesurent 350m.sur 200 et I.000m. sur 60.-Un expert officiel déclare qu'il s'agit de véritables terrains d'atterrissage d'O.V.N.I.S.(Objets Volants Non Identifiés)....Page IO.....

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

-A 3.500md'altitude dans la Cordillère des ANDES 2 pistes d'Atterrissage pour Soucoupes Volantes.=Est-on sur le point de tout savoir sur les soucoupes volantes ?Va-t-on enfin percer l'agaçant et lancinant mystère posé par ces objets (non identifiés))? Sommes-nous à la veille de pouvoir dire si ces appareils lumineux sont des aérolithes ou bien sont pilotés et occupés par des êtres vivants provenant d'une autre planète ?

- Dans deux parties du monde fort éloignées l'une de l'autre,deux constatations d'une extrême importance viennent d'être effectuées dans ce domaine.-La première de ces constatations a été faite dans la cordillère des Andes,au-dessus de la ville de TALCA,située à 270 km.de Santiago du CHILI.-Dans cette région,de très nombreuses personnes avaient signalé à la police qu'elles avaient remarqué-principalement la nuit- d'étranges objets lumineux qui traversaient le ciel.

-Quand on sait combien cette question des soucoupes volantes passionne le continent américain,on ne s'étonnera pas d'apprendre qu'aussitôt une commission d'enquête fut crée à TALCA.-Une patrouille de gendarmes équipée d'avions d'observation prit son vol et rapporta bientôt cette information surprenante:il n'y avait rien d'étonnant à constater une épidémie de soucoupes volantes dans la région de Talca,puisque là-haut au sommet de la Cordillère des Andes ,il,y avait des pistes d'atterrissage pour soucoupes.- Et les gendarmes d'apporter l'appui de leurs dires les clichés photographiques qu'ils avaient pris de ces terrains d'atterrissage situés à 3.260 mètres d'altitude.On y voyait deux pistes formées de blocs de pierres volcaniques réguliers ayant 2m.50 de long sur 2mètres de large et pesant approximativement une vingtaine de tonnes chacun.-Ces deux aires distinctes mesuraient 350 mètres sur 200m. et I.000m. sur 60 m.Certes les gendarmes déclaraient n'avoir observé aucune trace récente prouvant l'atterrissage d'appareils connus ou inconnus,mais un expert en soucoupes et par ailleurs bon grimpeur décida d'en savoir d'avantage et partit sac au dos à l'assaut des 3.260m. de la Cordillère.- Il en revint épuisé,mais radieux,assurant à qui voulait l'entendre que les gendarmes avaient bien découvert des pistes d'atterrissage d'OVNI. Ce sigle barbare désignant les objets volants non identifiés, nous étions rassurés : puisque le mot existe, il en est qui l'accordent au pluriel : OVNIS. - la chose ne doit pas être loi. -

C'est alors que de l'autre bout de la terre, parvint l'information non moins sensationnelle, d'après laquelle des savants australiens avaient capté des signaux extra-terrestres. On était en pleine science-fiction non seulement les agissements des occupants des soucoupes étaient observés par les terriens et repérés, les terrains de leurs incursions... mais encore, ils étaient entendus !

Envoyé par C.C. Lefèvre du "Le Parisien Spécial-Métro N° 7450 du 14 août 1968. En première page.

SCIENCE SPATIALE

De l'avis des savants, les calottes glaciaires de Vénus seraient génératrices de vie .

par Evert Clark

Washington. 8 mars. - Le dr. Willard F. Libby, prix Nobel de chimie, vient de déclarer que des calottes glaciaires géantes pourraient bien recouvrir une partie de la planète Vénus, de sorte que la vie existerait très probablement. Il fai ait donc appel à une théorie unanimement délaissée il y a des années, depuis que des examens effectués à partir de la Terre et par les sondes spatiales avaient démontré que Vénus était trop chaude et trop sèche que pour pouvoir receler quelque océan ou calotte de glace.

La plupart des savants sont d'accord sur ce point : s'il y a des calottes, la vie, de quelle forme qu'elle soit, pourrait très bien se manifester sur notre planète voisine. Dans un rapport d'une revue scientifique (Science Magazine) et au hasard d'un entretien téléphonique, le dr. Libby a dépeint une planète recouverte de nuages constitués de "neige éternelle", situés au-delà de champs de glace et de hautes températures dans la région équatoriale. Mais là où les vents chauds équatoriaux meurtrissent les limites des calottes, "de petits océans et des lacs d'eau fraîche" peuvent s'être formés, dixit dr. Libby. Dans ces zones aquatiques, 'quelque forme de vie' pourrait subsister au sein d'importantes concentrations de dioxyde de carbone.

Le dr. Libby, ex-affilié à la Commission de l'Energie Atomique, est professeur de chimie et directeur de l'Institut de Géophysique et de la Physique Planétaire à l'Université de Californie, Los Angeles. Il affirme que l'histoire du volcanisme des planètes Terre et Vénus, de même que leur composition chimique sont identiques. Il croit même que les découvertes effectuées par la sonde Mariner 5, ayant frôlé Vénus en octobre dernier, et par l'engin soviétique Venera 4, ayant largué au même moment une capsule chargée d'instruments, peuvent être interprétées "comme attestant la présence de calottes polaires géantes, réserves d'eau expulsées jadis par les volcans", ainsi qu'une certaine quantité de dioxyde de carbone estimée par Vénéra 4.

Les deux sondes spatiales ont confirmé l'ancienne croyance suivant laquelle les températures vénusiennes - du moins dans la région équatoriale - sont extrêmement élevées, comparées à celles de la Terre. Néanmoins, il a été démontré que leur importance avaient été exagérées à l'issue des études effectuées à partir de la Terre.

La théorie du dr. Libby affirme en outre qu'à cause de la lente rotation de Vénus, les vents N-S et E-W sont relativement rares. Seuls les vents verticaux s'élevant de la surface équatoriale surchauffée prédominent. - Les savants de l'agence spatiale ont aujourd'hui déclaré que si l'hypothèse du dr. Libby est fondée, le reste de sa théorie est à coup sûr plausible. Les calottes pourraient se former, les lacs pourraient se constituer au voisinage des couches de glace, et l'eau pourrait renfermer des germes éventuels de vie (dixit la science).

Ils ajoutent cependant que le dr. Libby "a franchi l'étape plus rapidement que" les experts, qui en sont toujours à anlyser les données rapportées par Mariner 5 et d'autres qui essaient de créer un nouveau concept relatif à l'atmosphère vénusienne. Dans quelques semaines, les travaux inhérents à ce concept devraient porter leurs fruits en ce qui concerne les manifestations éoliennes. Entretemps, le dr. Libby semble

être le premier savant à publier la spéculation d'après laquelle les calottes pourraient exister en rapport avec les températures équatoriales. Un savant a déclaré : "Vénus et sa probabilité de vie constituent un excellent sujet de conversation. Je ne suis pas un biologiste, mais l'énorme quantité de gaz carbonique me suggère de la levure en fermentation." "Ne serait-il pas merveilleux si Vénus était un lac de vin ?" Vénéra 4 renseigne une atmosphère très épaisse et très riche en gaz carbonique. Le dr. Libby trouve néanmoins "très passionnant" le fait que la sonde soviétique découvrît une teneur en oxygène de 1 à 2 tiers à celle de notre planète. Il a insisté sur l'idée qu'aucune étude de laboratoire sur des formes de vie pouvant exister dans l'atmosphère d'autres planètes n'avait porté sur l'atmosphère de gaz carbonique.

Le dr. Libby a ajouté qu'il s'était mis à la construction d'une "serre" dans laquelle il tenterait de réunir les conditions requises par cette atmosphère, afin de voir le comportement de la vie dans ce milieu. On a longtemps envisagé Vénus comme étant la planète se rapprochant le plus de la Terre. Ce n'est donc qu'avec une répugnance déguisée que de nombreux savants ont écarté leurs affirmations, attestant que la vie pourrait y exister comme preuve de températures élevées.

Le dr. Libby a enfin déclaré qu'il avait étudié de très près les rapports relatifs au travail des soviétiques et qu'il avait débattu ses idées avec un groupe de savants américains. "Je n'ai jamais rencontré de biologiste qui ait affirmé qu'il ne pouvait pas y avoir de la vie."

Extrait du "New York Times"
Témoignage Mr. Harry Hoffman Flushing New York USA 9.3.68.

traduit de l'anglais par Landercy Gérard.

NOUVELLES BASES DE RECHERCHES POUR LA DETECTION DES O.V.N.I. :

L E S   I N F R A S O N S.

Depuis quelques années, différents pays se sont couverts de réseaux de détection magnétique, mettant en oeuvre des appareils très simples construits par les chercheurs U.F.O. - On le sait maintenant, il a été constaté lors des apparitions d'OVNI, des perturbations dans le champ magnétiques. A l'occasion de ceux-ci, le champ magnétique terrestre subit l'influence de courants de particules chargées, émises par le soleil. Toutes proportions gardées, nous pouvons donc estimer, que les S.V jouent le role de soleil miniature et artificiel, quant à leur action sur l'aiguille aimantée.

LES RECHERCHES DU NATIONAL BUREAU OF STANDARS

Les techniciens américains du NBS ont découvert, que les orages magnétiques engendrés par le soleil, n'étaient pas seulement des phénomènes éléctriques, mais aussi acoustiques. Ceux-ci impriment en effet au milieu atmosphérique des mouvements périodiques: des infrasons

Chrzanowski, un autre américain qui étudiait le problème des infrasons, comprit que ces "inconnus", s'ils existaient dans la nature devaient pouvoir se propager à des milliers de kilomètres. En physique, nous l'avons appris, la dissipation sonore est fonction de la fréquence. Les notes aigües résonnent moins longtemps que les graves, la transformation du son en chaleur étant proportionnelle au carré de la fréquence. Chrzanowski se dit alors: "S'il y a dans l'atmosphère des trains d'ondes d'infrasons, un instrument est tout désigné pour les enregistrer: il s'agit du baromètre:"

Il dépouilla donc les enregistrements barométriques du monde entier, et constata, qu'on trouvait sur les graphiques de ces derniers, une corrélation entre les grandes éruptions volcaniques émettant des infrasons (celle de Krakatoa en 1883 par exemple), et les depressions enregistrées par l'appareil de Toricelli.- Tout y était inscrit: Vitesse de propagation, égale à celle du son, périodicité, amplitude décroissante en fonction de la distance etc,etc,....
Une confirmation supplémentaire lui fut donnée, lorsqu'il analysa dans les archives de la science, les conséquences de l'explosion de la météorite de Toungouse, tombée en Sibérie le 30 Juin 1908.

EN CE QUI CONCERNE LES MYSTERIEUX OBJETS CELESTES

Les Soucoupes Volantes provoquent des perturbations magnétiques localisées, ceci est un fait établi; mais de nombreux témoins ont également constaté, que lorsque ces engins évoluent à faible altitude, ils font naître des dépressions qui aspirent les corps légers, et très souvent, les buissons et les jeunes arbres ont à souffrir de ces "vortex". Vortex qui provoquent certainement des perturbations enregistrables sur les micro-barogrammes!

PROJET:

Comme le fit Chrzanowski, il y a une dizaine d'années, nous pourrions, nous aussi chercher à établir une corrélation entre le survol d'un point particulier par les UFO, et les anomalies barométriques enregistrées au même instant.

Partant d'anciennes observations positionnées sur une ligne orthoténique, nous pourrions alors trouver dans les variations de pressions atmosphériques, survenues dans les zones survolées, une clef importante du problème des OVNI.

Nous pourrions alors imaginer des appareils de détection fonctionnant dans la bande infrasonore, du type de ceux construits par Fred.B.Daniels, qui sont d'une sensibilité et d'une sélection extrème. Disposés convenablement sur un terrain choisi, ils permettraient de déterminer par rapport au sol et sa vitesse de propagation.

CONCLUSIONS:-

En étudiant des milliers de bandes barométriques enregistrées depuis l'apparition des objets insolites dans nos cieux, nous pourrions découvrir d'importantes caractéristiques de ces Mystérieux Objets Célestes.
Rappelons nous, que les animaux sont aussi sensibles aux infrasons qu'aux ultrasons. La détection animale dépend très certainement des premiers qui agissent sur l'oreille interne des bêtes, comme le "coup du téléphone en"close-combat", et les font souffrir.

GUY TARADE

PRESIDENT DU CEREIC

OBSERVATIONS

(Liberté du 6 juillet 1968)

ARGENTINE : Terre d'élection des soucoupes volantes.

BUENOS-AIRES... Depuis quelques temps, les témoignages sur les apparitions de mystérieux objets volants se multiplient en Argentine, ce qui a provoqué jeudi, des réactions du commandant en chef de l'armée, l'amiral Benigno Varela. Interrogé par les journalistes, l'amiral a déclaré que la marine enregistrait tous les témoignages sérieux.
Il a cité ainsi l'apparition de cinq lumières dans l'antarctique qui se dirigeaient dans la même direction et qui avaient été signalées par l'armée argentine et par des bases chiliennes et anglaises. Ce phénomène n'a pu être expliqué, a-t-il déclaré, mais celà ne signifie pas qu'il se soit agit de (soucoupes volantes). La semaine dernière, l'armée de l'air a également annoncé la création d'une commission spéciale d'enquête, chargée de recueillir les témoignages.
Au cours de la semaine dernière, près de cent personnes ont confirmé avoir aperçu (quelque chose) dans le ciel, notamment à Salta, à 1.000 km au nord de Buenos-Aires, à Olavarria, à 250 km au sud et à Rosario, sur le Rio Parana.
Ces témoignages sont largement reproduits par les journaux et les actualités télévisées. (Il y a beaucoup de mythomanes ou d'hallucinés mais il y a aussi un certain nombre de personnes irréprochables et équilibrées, ce qui donne à penser), a déclaré une personnalité des services de sécurité. (Je pense cependant que le retentissement donné à ces histoires par les moyens d'information ont fait augmenter leur nombre dans une grande proportion, créant un état de psychose collective) a ajouté le fonctionnaire.
A Salta, un adolescent avait affirmé avoir aperçu un individù de près de deux mètres; vêtu de vêtements qui jetaient une lueur étrange, et qui se maintenait en l'air.
Ce témoignage, accueilli avec scepticisme par la police a été confirmé par quinze personnes, parmi lesquelles, trois agents de police, quelques minutes plus tard. Une femme des environs de Buenos-Aires a également affirmé qu'elle avait été enlevée à bord d'une soucoupe volante, qui l'avait abandonnée quelques instants plus tard , à plusieurs kilomètres de chez elle.
Rosario, où des ouvriers avaient aperçu la semaine denière, un disque volant, neuf nouveaux témoignages ont été enregistrés jeudi.
Un ouvrier a déclaré qu'il avait été aveuglé, mercredi dernier, par une lumière brillante venant de l'espace, qu'il est resté aveugle pendant plusieurs heures et n'avait retrouvé la faculté de se mouvoir que trois jours plus tard.

Recu de Mr G. BOSCH.

---

5 juin 1968.

La plupart des journaux relatent le cas de deux pilotes des Aerolineas Argentinas ayant aperçu un UFO lors de leur atterrissage à l'aéroport de Punt Arenas. Ce dernier est situé à la pointe sud du continent. Mardi 5 juin 68, l'AVRO 748 piloté par les commandants Raul Guardabassi et Ulises Tiviroli, qui effectuait son dernier voyage de Buenos-Aires à Punt Arenas, s'apprêtait à atterrir à l'aéroport de Chavunco. Il était 21.15. Coudain Ulises Tiviroli, âgé de 54 ans, ayant accompli ses 15.000 heures de vol, et ayant travaillé pour la compagnie pendant vingt-deux ans, remarqua la présence d'un objet lumineux de forme allongée se déplaçant au-dessus de l'horizon. Il fit part de sa découverte à Guardabassi et à Bartou, un employé de Rio Gallegos attaché à leur compagnie, et qui faisait route avec eux dans leur appareil. Guardabassi, fervent fanatique en matière UFO qui, à ce moment, effectuait la manoeuvre d'atterrissage, porta rapidement ses regards vers l'objet en question et reconnut aussitôt la soucoupe volante. Tiviroli, le co-pilote, inactif à cet instant, put suivre ses évolutions pendant deux minutes. La nuit était belle, et la visibilité excellente. Selon Tiviroli, l'objet était distant de 15 km, bien qu'il n'était pas possible de trouver quelque point de comparaison. Ils survolaient pratiquement la route de Magellan et les Andes se trouvaient trop loin pour être vues dans la pénombre. L'objet inconnu devait plafonner à 1800-2000 mètres, un peu plus haut que l'avion qui volait à 900 m d'altitude. L'objet ressemblait à un disque bleuâtre. La partie inférieure proéminente était rouge tirant sur le jaune pour disparaître dans la nuit. Il pensa que le dispositif de propulsion devait y être logé, vu le changement de coloration localisé dans cette partie. L'UFO paraissait contrôlé intelligemment, car par deux fois, il modifia sa route en virant à 90 degrés. Tiviroli ajoute à sa déposition : "Aucun corps céleste ou phénomène atmosphérique n'est capable de telles manoeuvres." Il a toujours fait preuve de scepticisme jusqu'ici, mais il vient tout d'une fois de virer de bord.

Plusieurs des quarante-huit passagers l'ont aussi aperçu, de même que certains habitants de Punta Arenas. Il semblerait même que l'on ait photographié l'UFO. Les pilotes affirment qu'ils emportent toujours à bord des formulaires qui leur sont délivrés par un agent américain, et sur lesquels doivent apparaître tous les détails des observations qu'ils ont faites.

---

24 juin 68

Buenos Aires Herals.
Nouvelle observation UFO.
Cordoba. Un motocycliste affirme avoir vu un objet lumineux d'environ 48 mètres de long. se déplacer à grande vitesse au-dessus d'une route déserte à la frontière des provinces Cordoba et Santa Fe. Juan Bautista Casino, chimiste, qui se déplaçait en voiture avec sa famille vers Buenos-Aires, déclara que l'UFO naviguait dans la même direction, alors qu'il plafonnait à une centaine de mètres du sol et qu'il était le lieu de brillantes manifestations lumineuses. Il ajouta que l'objet était doté de plusieurs ouvertures, dont une très grande au milieu du fuselage.

27 juin 68

LA NACION
Ohuro, Bolivie, 27 (Reuter)
D'après les renseignements recueillis par la police, des soucoupes volantes ont été aperçues trois fois de suite près du village d'El Choro, dans la province d'Ohuro, à 25 km au sud de celle-ci. Les phénomènes se produisirent tard dans la nuit du 29.5, du 16 et du 19 juin, et comme Mr. German Rocha, commissaire provincial de police, accompagné du major Nicifero Leon, le rapporta plus tard, ils distinguèrent à leur grand étonnement un objet sphérique d'un bleu étincelant survolant la région pour finalement y atterrir. Pendant son passage, il dégagea une forte odeur délétère. "Les environs furent carbonisés, ajouta-t-il. Avant la présente observation, les autorités locales de Cabreria, près d'El Choro publièrent une autre information confirmée, d'après laquelle un villageois nommé Romulo Velasco, 25 ans, avait aperçu pendant la nuit du 19 juin l'atterrissage d'un objet lumineux, duquel serait descendu une entité étrange "grande et élancée". Lorsque l'étranger voulut l'approcher Velasco perdit connaissance.

24 juin 68

Extraits de LA NACION du 28 juin et de LA RAZON du 2 juin.

Santa Fe - Le 24 juin, dans la petite ville de Laguna Paiva, située à 40 km de Santa Fe, un étudiant de 16 ans, Beatriz Fernandez, habitant au 100 rue Sarmiento, fut témoin d'un phé nomène UFO. Ce soir-là, à 7.30 une jeune fille accompagnée d'un ami, Eldia Pareded, âgé de 19 ans, allèrent chercher une certaine Graciela Duarte, habitante du district de Villa Rosario. Tandis qu'ils attendaient à l'extérieur de son domicile, elle perçut un bruit étrange. Puis portant ses regards vers l'Est elle observa à 45º sur l'horizon un objet qui se déplaçait lentement du nord en direction opposée. Il était de forme triangulaire, mais sa base était plate. De sa partie inférieure émanait une clarté semblable à celle du gaz de mercure, tandis que la partie supérieure tournait sans cesse, étalant une variété de lumières. L'observation se poursuivit durant une minute, lorsque l'objet gagna de la vitesse et disparut. Beatriz Fernandez est une fille tranquille mais très dynamique. Elle ne croit pas vraiment en l'existence d'entités extraterrestres, mais a déclaré que le spectacle auquel elle a assisté ce soir relevait en tout cas de l'insolite, en ce qui la concernait. La jeune fille est seule à avoir vu le phénomène. La mère de son ami, Mrs. Duarte, entendit seulement le bourdonnement, mais arriva trop tard pour apercevoir le mustérieux objet.

LA NACION, 29 juin 68
Rosario.
Un nouvel UFO ou peut-être le même que celui qui avait été observé 24 heures auparavant, fit son apparition. Hier matin. Son passage a été enregistré sur bande magnétique par l'équipe de la station de diffusion LT3 Radio Cerealist sise à Rosario. Jacinto Ledesma, âgé de 51 ans, sortait du bureau un peu avant 5 heures du matin, lorsqu'une forte clarté l'entoura. Perché sur une tour de 68 mètres, il leva les yeux pour distinguer un objet inconnu se déplacer lentement. Celui-ci était circulaire, d'environ 20 mètres de large. Il ne put déterminer ses caractéristiques avec certitude, à cause d'une forte brume. Cependant, il émettait une lumière très brillante tirant sur le rouge. Vivement impressionné, il appela un de ses comparses, Jose Botti, 43 ans, qui aperçut également l'étrange chose et la suivit durant quelques minutes. L'objet oscilla un moment et disparut vers la rivière.

Tous deux affirmèrent que l'objet émettait un bourdonnement, et que bien que jusque là ils avaient été sceptiques quant à la réalité de ces phénomènes, ils n'avaient dorénavant plus aucun doute sur la question. Basilio Tigonof, un contremaître de l'établissement, fournit un autre détail intéressant, suivant lequel le jour précédent, et au moment du premier passage UFO, les fusibles de l'équipement automatique sautèrent, attestant ainsi une surcharge tensionnelle, qui entraîna une panne temporaire dans la diffusion. Néanmoins, le fait que le lendemain l'UFO était réapparu avant le début des émissions; rend difficile à prouver que la panne d'électricité était redevable à la présence d'un UFO.

LA NACION. 12 juillet 68
Hier, à 5.30 du matin, le radio Pacheco recevait un message de Mr. Jorge Boveda, capitaine du vaisseau argentin "Rio Grande", de la Compagnie de Navigation El Plata S.A.. Le texte était le suivant :

- "A 5.5. GMT , naviguant en-dehors de la zone de Necochea, (latitude 38º36'4" et longitude west 58º41'3") nous aperçûmes un UFO, azimuth 174º, à une hauteur comprise entre 3 et 5º, qui émit des éclairs pendant une minute. Sa forme faisait penser à un cône dont le sommet se trouvait au-dessus et dont les couleurs oscillaient de l'orange au violet.

L'UFO s'avança du navire jusqu'à une distance d'environ 800 mètres. Il s'éleva ensuite pour s'évanouir dans l'espace. Etaient présents le soussigné, le chef du département des radio-communications et le timonnier de service."
Pacheco expédia le texte au Garde Côte.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

LA NACION 13.7.68

Necochea.
Concernant notre rapport d'UFO observé par le capitaine Jorge Boveda du "Rio Grande" et son équipage, d'autres témoins confirment le passage. Mr. Francisco Pazdera, Miss Blanca Zubillaga, Miss Diana Etchverry et sa soeur Aurora, déclarent avoir vu l'objet mystérieux à la même heure, 1.5 du matin, alors qu'ils se promenaient le long de la mer. Leur déposition coïncide dans tous ses détails avec celle du capitaine Boveda.

LA RAZON 14.7.68
Valparaiso- Chili (EFE)
L'astronome bien connu Mr. Carlos Munoz Ferrada, directeur de l'Observatoire privé de Villa Alemana, déclare, au cours d'une interview, que les soucoupes volantes sont inoffensives. Interrogé sur l'éventualité d'un témoignage, il répondit par l'affirmative. "C'est le 11.9.65, à 20 h 30 qu'apparut dans le ciel une étrange lumière dansante. Il ne s'agissait pas d'une étoile ni d'un planétoïde ni d'un objet connu. Elle se déplaça du sud vers le nord. Plus tard, entre Mars et Vénus apparurent deux disques qui devaient être transparents, car la luminescence des étoiles se voyait au-travers d'eux. Le centre de ces disques était d'un bleu rougeâtre avec une teinte orangée. De nombreuses gens les virent également. Lorsque les disques arrivèrent au zénith, l'un d'eux disparut, tandis que l'autre descendait un peu pour s'éteindre à son tour. Ces manoeuvres s'effectuèrent en silence et sans traces. Quelques temps plus tard, nous en revîmes un . Il resta stationnaire à une certaine altitude, pendant cinq minutes. Des photos furent prises, mais rien n'apparut sur les négatifs." Mr. Munoz Ferrada en conclut que "les SV sont inoffensives, mais ne doivent être touchées, car elles peuvent être nanties d'une étrange puissance."

LA NACION 19.7.68
Mendoza. Des UFOs ont été suivis à partir de la tour de contrôle de l'aéroport d'El Pluerillo. D'après la description esquissée par le veilleur de service, ces objets se trouvaient à environ 30º sur l'horizon sud-est. Des structures supérieures émanaient des reflets lumineux verdâtres, tandis que la partie inférieure émettait une clarté rougeâtre. Leur éloignement par rapport au point d'observation exclut toute estimation relative à la taille de ces objets. Un pilote des Aérolineas Argentinas, à bord d'une Caravelle HGZ, informa la tour de contrôle, au cours du vol 216 de Mendoza à Santiago de Chili qu'alors qu'il plafonnait à 11.000 pieds, il distingua à l'ouest une très forte

clarté. qu'il ne put identifier. Il n'exclut pas la possibilité d'une étoile, bien qu'il fut surpris de son extraordinaire luminescence. Entretemps, un jeune photographe amateur de Mendoza, Oscar Eduardo Heinze, 25 ans, était en train de prendre des clichés de la Lune, lorsqu'il photographia un UFO. Dans sa déclaration, il est stipulé qu'il avait tout d'abord discerné une sphère lumineuse, suivie aussitôt de plusieurs corps plus petits qui ressemblaient vaguement à des cônes. La photo fut prise à l'aide d'un PETRI 7-S. Elle fut plus tard mise à la disposition des autorités aéronavales.

---

envoyé par Miss Edith GRINAT

Le Mystère du Lac de Glace.

Lorsqu'ils découvrirent le trou fantôme dans la glace, les villageois furent saisis d'ahurissement. Ils se rendirent à la police qui, à son tour, avertit les autorités militaires. Ainsi une équipe d'experts arriva sur les lieux. C'est en effet dans la glace épaisse d'un mètre recouvrant un lac de Suède Centrale qu'un trou de 18 sur 27 mètres s'est formé. Impact d'avion ? En aucun cas, assure le colonel Curt Hermansson, président des enquêtes d'hier. Il s'explique comme suit : "Aucune trace n'apparaît aux alentours de la brêche, sinon quelques blocs de glace rejetés au cours du forage. Ce qui présupposerait les effets d'une force immense." Une météorite peut-être ? Mais non, le trou est trop important, disent les experts.

Les villageois cantonnés près du Lac Uppramen ne leur sont d'aucune aide dans leurs démarches. Ils n'ont rien vu, rien entendu, rien senti. Enfin un homme-grenouille s'est aventuré sous la brêche pour ne touver que de l'eau glacée.

Extrait du "Daily Mirror" Londres Vendredi 5.4.68

VOLKSGAZET - 7.9.68

DES ENGINS VOLANTS INCONNUS SURVOLENT L'ESPAGNE

Des chasseurs à réaction essaient en vain de les approcher

La force aérienne Espagnole signale que jeudi au NORD-EST de MADRID un de ses avions a pris en chasse un objet volant non identifié (UFO = Unidentified Flying Object, en langage international).

Quelques heures plus tard, en plein Madrid, des milliers de gens ont aperçu un mystérieux objet triangulaire.

La force aérienne déclare qu'un pilote de jet F.104 a grimpé à plus de 50.000 pieds pour approcher l'objet. A ce moment-là l'objet était encore loin au-dessus de lui et le pilote a été obligé d'abandonner la chasse, faute de carburant.

L'UFO a été capté pour la première fois sur les écrans-radars à Bar Ona au Nord-Est de Madrid et le pilote a été envoyé en reconnaissance. Le pilote d'un autre avion de la force aérienne, qui volait à 36.000 pieds, signalait également avoir vu l'UFO. La chose était de forme pyramidale et avait trois bulles lumineuses à sa base.

Plus tard dans la journée l'objet apparut à nouveau sur le radar de la force aérienne. D'après les estimations de celle-ci, il se déplaçait lentement à une altitude de 90.000 pieds.

Jeudi soir, un objet lumineux brilla pendant plus d'une heure dans le ciel de Madrid. Des milliers de gens descendirent dans la rue pour le voir, ce qui provoqua des embouteillages.

L'apparition a été photographiée au moyen d'un télescope. On voit sur la photo un objet triangulaire qui est manifestement solide sur un côté et transparent en quelques endroits.

Un journaliste qui a regardé la chose à travers le puissant télescope de l'observatoire astronomique de Madrid, dit qu'elle émettait une lumière aveuglante.

On n'a pas de déclaration scientifique définitive sur l'apparition. La force aérienne a tendance à la prendre pour un ballon météorologique. Mais le service météorologique de Madrid déclare ne manquer aucun ballon. C'était probablement un élément de satellite artificiel, déclarait-on dans ces milieux.

Depuis des semaines déjà nous arrivent de diverses régions d'Espagne des communiqués- UFO.

LE PARISIEN *Spécial-Métro - Jeudi 8/8/1968*

NOIRMOUTIER = ON A VU DES SOUCOUPES VOLANTES!

- NIORT - L'île de Noirmoutier n'attire pas que les touristes. Cet été elle serait fréquentée également par des Martiens, en dépit des dénégations des techniciens les plus avertis.
Un jeune parisien de 22 ans, Yves HAMELIN, qui campe dans l'île, et deux jeunes filles, Mesdemoiselles Michèle BOUYER (18 ans) de Nantes, et Sylviane BONHOMME (18 ans) de Boulogne, elles aussi e, vacances, affirment avoir vu dans les marais, entre Noirmoutier et l'Epine, un engin de forme ovale qui s'est envolé à cent mètres devant eux.
Les deux jeunes filles rentraient à pied vers 1 H. 30 du matin lorsqu'elles apercurent une lumière blanche. Inquiètes et craignant une mauvaise rencontre, elles s'arrêtèrent et entendirent alors un bruit très atténué de moteur avant de voir nettement l'engin en forme d'oeuf aplati actionner deux feux oranges et un rouge et s'éloigner très rapidement dans le ciel. Le tout n'a pas duré plus de cinq minutes... Quelques jours plus tôt, M. Yves Hamelin avait assisté à un spectacle identique, également dans les marais.

- UN ENGIN AUX FORMES BIZARRES, ressemblant à un parapluie et traînant derrière lui un sillon lumineux vert, a été aperçu hier dans la nuit durant trente secondes, par la population de BISKRA (Sud-Algérien). Evoluant à hauteur des nuages, le mystérieux engin qui a provoqué une vive émotion au sein de la population, a disparu très rapidement après avoir émis un éblouissant éclair lumineux.

Communiqué p ar C.C. LEFEVRE, Paris - Août 1968.

BIHAIN, le 6 août 1968.

Le dimanche 28 et le mardi 30,je pense avoir vu quelques "soucoupes volantes".
Je suis en vacances dans un petit village ardennais; dimanche,je revenais de la foire et au moment où j'ai voulu entrer,j'ai remarqué quelques grosses étoiles au zénith,et,essayant de les pacer dans une constellation,j'ai remarqué que l'une d'entre elles se déplacait vers le sud,suivant une trajectoire irrégulière.
Ma mère est sortie quannd je l'ai appellée et nous avons pu voirque l'objet s'est arrêté pendant 10 secondes (évalué à 2 ou 3 sec. près) puis est repartit en zig-sags,s'est de nouveau arrêté (15 sec.) et ensuite il s'est enfoncé,toujours en zig-zags et vers le sud.L'observation a duré à peu près 4 minutes.

Le temps était exellent:pas de nuages,pas de vent,visibilité impeccable.

Nous sommes rentrées après l'observation.

Le lendemain,je suis sortie pendant une demie heure,mais je n'ai rien pu obsever d'autre qu'une étoile filante et,bien sûr,quelques avions.
A propos d'avions,je crois qu'il est bon de singnaler que nous nous trouvons juste à la limite ouest de l'airway appellé R7 dont l'axe est Olno (près de Liège) Clervaux,Luxembourg ; dont l'altitude minimum est 4.500 pieds et maximum 19.500 pieds
La nuit,les seuls avions qui l'empruntent ont un cap vrais de 345° ou 165°;ce sont des avions militaires de transport ,et,parfois,des avions de ligne.
Je parviens en tous cas à les repérer par leur BRUIT,quelque soit leur altitude, et par leurs feux de positions,quand il ne sont pas trop haut.
Lors des observations,il n'y avait bien sûr aucun bruit,sauf,une fois,celui d'un avion que j'ai su repérer visuellement.

Le mardi 30,le temps étant de nouveau très clair,je me suis installée sur la balançoire derrière la maison , vers 9h 1/2.Le soleil était déjà couché et la lune se couchait;j'ai vu pendant ce temps quelques étoiles filantes et trois avions

A 10 h 8 min.je vois un point de la grosseur apparente de"Alphecca"(diadème) mais de couleur orange se déplacer rapidement et en zig-zags très prononcé ayant comme direction générale ouest vers est.
Temps d'observation:2 à 3 min. Il a disparu,devenant trop petit avec l'éloignement,à 25° (estimé) sur l'horizon.

A 10 h 17,un très gros point blanc,plus gros que toutes les étoiles,mais toujours de même aspect,se déplace à partir de la grande Ourse (Nord) par saccades vers le sud.Son mouvement en zig-zags était un peu moins prononcé que le précédent,mais il progressait par bonds,en s'arrêtant tous les deux ou trois bonds pendant 10 à 15 sec;un peu comme celui de la veille,mais avec des arrêts Plus fréquents

plus fréquents. Il a été visible jusqu'à l'horizon.Son mouvement paraissait se régulariser avec la ditance.J'ai pu l'observer pendant 10 min. pendant lesquelles j'ai da llieurs été mettre des souliers (il fesait froid) et de quoi écrire,en le perdant de vue le moins possible.En resortant,j'ai vu qu'elle n'avait pas encore terminé sa course et,en même temps,j'en ai apperçu une autre,de même aspect que celle de 10 h 8 et se déplacant également d'ouest en est,mais plus rapidement; en 30 sec.,il avait atteint les environs de la voie lactée,en couvrant 30° du ciel en 30 sec.Peu après,vers 10 h 26,la précédente a atteint l'horizon.

A 10 h 28,un autre point,de gatégorie "sud-nord",ayant comme les autres l'aspect d'une grosse étoile blanche,qui progesse également par bonds,mais sans temps d'arrêt,couvre un tiers du ciel en moins de 70 sec.(toujours à 5 sec. près)

A 10 h 45,un autre point de la catégorie du précédent suit le même chemin mais beaucoup plus lentement et avec des arrêts plus réguliers que celle de à 10 h. 17 couvre un angle de 120° en 70 sec.

Vers 11 h,ne voyant plus rien,je suis rentrée,en me promettant de sortir à la prochaine nuit claire,mais le temps n'a plus permit de visibilité suffisante pour apperçevoir les étoiles. (1)

---

(1) mais le temps,....: note du 23 octobre.

envoyé par Melle Bernadette Bihin

FLASHS

-Notre ami Ufologue ,M.MARBACH;a signalé ce fait intéressant.
"Il.y a un Hiéroglyphe alchimique sur la porte droite de l'église de Notre-Dame de Paris, et certainement inconnu de beaucoup "... Ayant aiguisé la curiosité, en effet ,se trouve dans le médaillons sculptés, un étrange "Homme-Oiseau",dont la tête comporte un bec recourbé,((il ressemble étrangement au dieu solaire de l'ancienne EGYPTE,"HORUS",qui est toujours représenté avec un corps d'homme à tête de faucon "

de C.C.Lefèvre.

Alerte! les «Ummosiens» arrivent...

MADRID, 18 septembre. — « Il existe, en Espagne, une colonie d'êtres extra-terrestres ». Cette surprenante révélation a été faite avec le plus grand sérieux par le révérend père Enrique Lopez Gurrero, 38 ans, curé de la paroisse de Malena Del Arcor, près de Séville. Le prêtre affirme — données scientifiques en mains, prétend-t-il — que ces êtres viennent de la planète « Ummo », située précise-t-il, à quelques quatorze années-lumière de la Terre, qu'ils sont grands et blonds (type nordique) et qu'ils se proposent d'étudier notre civilisation à des fins pacifiques. Toujours selon l'ecclésiastique, ils seraient arrivés à bord de vaisseaux spatiaux le 28 mars 1950, dans le département français des Basses-Alpes et se trouveraient en Espagne depuis 1952. Mais il n'a pas précisé où exactement...

Ummo compte 1.800 millions d'habitants, a poursuivi le père Gurrero. Ils communiquent entre eux par télépathie et vivent à peu près dans les mêmes conditions que nous. Les contacts entre Terriens et extra-Terriens, a conclu le prêtre, ne peuvent que renforcer la fraternité universelle.

Paris-Jour--18/9/68--M. Henri Lemaitre



Fraternity of Cosmic Sons and Daughters

13, Berkenlaan - Anvers

EDITEURS BUFOI

Mme May Morlet
13, Berkenlaan - Anvers (02) 27.15.02
Mr. Patrick Morlet
63, av. 7 Bonniers - Brux. 18
Tél. concierge 45.64.89
Larbouillot-Leclercq

13, Berkenlaan - Anvers
30, avenue des Coccinelles - Boifort
tél 72.04.80

EDITEURS UFO CONTACT (IGAP Anglais)
Mr Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre
Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev, Sj. Danemark

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.
Représentants d'I.G.A.P. dans le monde :
Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angletrerre, Finlande, Hollande Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P.: 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel - Bruxelles.